

Le P'tit journal

de l'école de cirque de Honnelles
Automne 2018 - 4^{ème} édition

EDITO

Chers amis lecteurs,

Après de belles vacances scolaires et les stages d'été, sans oublier un festival du LEÛ riche en émotions, en qualités et en rencontres.

L'année circassienne 2018-2019 de notre C.E.C. Ecole de Cirque de Honnelles a débuté à vive allure, les animateurs en plines forme, les participants (plus de 200 chaque semaines dans nos ateliers hebdomadaires), les écoles et associations partenaires sont au rendez-vous avec une envie et un dynamisme qui sont une garantie de moments d'exceptions à vivre ensemble.

Les réservations pour notre festival Européen d'école de cirque des 2 et 3 novembre prochain son déjà bien lancées, nous accueillons pour cette 20^{ème} édition pas moins de 9 écoles de Cirque de Belgique et de France.

Sur scène pendant 2h30 les 77 artistes de cirque vont nous régaler avec un spectacle de très belle facture, des prouesses, de la poésie, de l'émotion et surtout une grosse envie de réjouir un public comblé.

Je profite de l'occasion pour remercier tout les acteurs de vie de l'école, les bénévoles, les membres de l'Assemblée générale, du Conseil d'Administration, et les animateurs qui au jour le jour rendent possible cette chose extraordinaire « qu'en petit village héberge une si grande école de Cirque ».

Beaucoup d'idées, plein d'énergie, de l'envie et de projets à réaliser ensemble voici le tissu de l'année à venir.

Pour tout savoir sur les festivités et les programmes, cours et stages rendez-vous sur notre site ecoledecirquedehonnelles.be

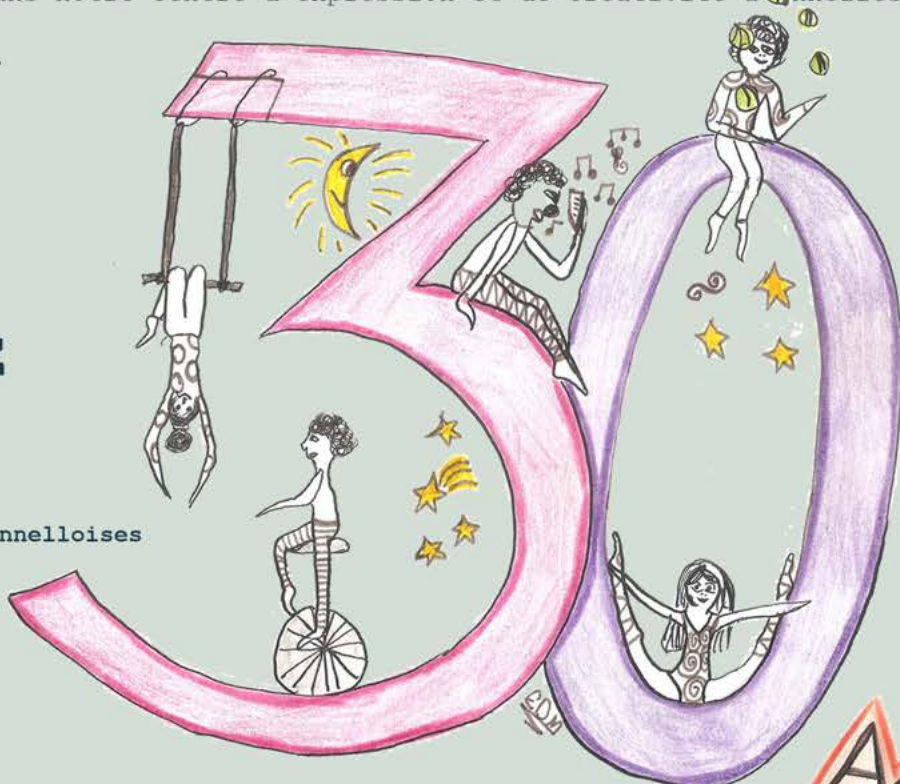
Inscrivez-vous sur notre newsletter, vivons ensemble une trente et unième années de plaisir, de joies, de partages, de découvertes, et d'apprentissages...

Bonne lecture, rendez-vous dans notre centre d'expression et de créativité à Onnezies.

Thierry Godart, coordinateur.

SOMMAIRE

- 1 - Edito
- 2 - Reportage : Rencontre ...
- 3 - Les origines du cirque
- 3 - Reportage Photos
- 4 - Les incroyables histoires honnelles
- 4 - Equipe



REPORTAGE :

Rencontre à Saint-Rémy sur Durolle Puy-de-Dôme



Envoyées spéciales :

BAUDOUR Elia, MATTUCCI Kloë, HELIN Lilou

Cet été, lors de leur stage résidentiel en Auvergne, deux jeunes de l'École de Cirque ont rencontré deux anciens Honnellois installés depuis peu à Saint Rémy sur Durolle dans le Puy-de-Dôme. Rencontre...

Pouvez-vous vous présenter en 2 phrases ?

Je m'appelle Christian, originaire de Honnelles. J'ai tenu une boucherie-charcuterie (spécialisée dans le boudin) à Angre. J'ai d'ailleurs gagné pas mal de prix lors de concours. Et voici ma fille Murielle.

Combien de temps avez-vous habité à Honnelles ?

J'ai habité à Angre pendant 30 ans.

Depuis combien de temps êtes-vous installés en Auvergne ?

M: Cela fait 10 jours maintenant, nous sommes arrivés le 27 juin 2018.

Qu'est-ce qui vous a fait venir ici ?

Ch: J'ai fermé ma boucherie en 2007 pour des raisons familiales et Murielle (sa fille NDR) et moi avons accroché ici à Saint-Rémy où elle a trouvé une boucherie à reprendre. Nous avons entamé les démarches il y a plus d'un an et on débarque ici à Saint-Rémy pour commencer l'activité dans quelques semaines. Nous avons eu un coup de cœur en entrant dans la boucherie ici à Saint-Rémy qui est vraiment la «petite sœur» de celle que j'avais à Angre.

Nous avons été très bien accueillis, l'environnement nous a plus ainsi que l'air de la montagne.

Quand je me suis installé il y a 30 ans à Angre c'était le début de l'école de cirque. Je me rappelle d'une anecdote, on avait fait un super souper spaghetti de 300 personnes en regardant le spectacle. Beaucoup de sensations, beaucoup de bonnes choses.

M: Vous pouvez être fier de vous car c'était vraiment un très beau spectacle. C'est magnifique !

Ch : Transmettre son art ici aux autres c'est quelque chose.

Préférez-vous Honnelles ou Saint-Rémy ?

Ch: On va dire que c'est une sorte de transfert car Honnelles aussi est une région magique. Tous les gens à Honnelles sont mes amis, mes clients. Il n'y a pas de mieux, c'est « parallèle » la vie ici.

M: La vue, la montagne c'est le plus qu'on a quand même ici. C'est plus apaisant. Mais Honnelles j'y ai quand même vécu 30 ans, j'ai grandi là-bas appris mon métier là-bas. Cela restera toujours quelque part dans le cœur.

Ch: Honnelles reste la commune natale de ma fille, c'est ma vie complète.

Depuis combien de temps êtes-vous boucher ?

Ch: J'ai commencé à l'âge de 14 ans, j'en ai 52 donc ça fait 38 ans. J'ai commencé très jeune...

Quelle est votre spécialité ?

Ch: Et bien le boudin ! C'est ce que j'ai toujours fait à Angre. J'ai été champion de Belgique en 2006 (boudin blanc/boudin noir) et c'est ce qui a fait que c'est devenu « La Maison du Boudin ». C'est comme ça que des gens venaient d'un peu partout dans ma boucherie.

Avez-vous une recette secrète ?

Ch: Ha quand même oui ! (rires) Mais elle est notée nulle part elle est dans ma tête. C'est ce qui fait un peu ma force, c'est une recette qui marche depuis 30 ans.

Auriez-vous voulu faire du cirque si vous aviez notre âge ?

M: Et bien aujourd'hui j'ai 28 ans mais petite j'ai eu l'occasion d'en faire un peu à Honnelles. J'avais adoré c'est une expérience géniale. Franchement cela apporte plein de chose et moi j'en garde une belle expérience, un très bon souvenir avec des gens supers. Les enfants y sont bien entourés.

Qu'aimez-vous dans le cirque ?

Ch: Moi, j'aime bien les numéros avec les massues. Cela demande une certaine concentration... Cela m'a toujours intrigué. Et Les trapézistes aussi.

Avez-vous déjà vu un de nos spectacles en Belgique ?

Ch: Oui oui.

M: On a eu l'occasion d'en voir un ou deux chez vous. C'était magnifique. D'ailleurs quand Nathalie (Depauld, une des fondatrices de l'école de cirque NDR) nous a proposé un spectacle sur la place de Saint-Rémy j'ai dit oui tout de suite. Je savais que c'était une bonne idée, et je confirme c'était un super moment.

LES ORIGINES DU CIRQUE

Du Moyen-Age à 1800

Par Vincent Motte

Chers lectrices, chers lecteurs,
Souvenez-vous dans notre précédente édition, nous avons découverts les origines du cirque.

Je vous propose ici une petite ligne du temps illustrant la suite de ce voyage.



Écuyère du Cirque Franconi

DEUXIEME ETAPE : Du Moyen-Age à 1800

1400 : Début des grandes foires, lieux tout d'abord de rencontre et d'échange commerciaux mais cela deviendra plus tard un lieu d'exhibition et de prestation. C'est souvent là que se lancent les jeunes artistes et/ou artistes ambulants (comme au Moyen-Age) mais ici ils commencent à déranger les « gens du théâtre » qui y voient une concurrence.

1420 : Premiers bohémiens (appelés Tziganes par la suite) en France et en Belgique. Ils épatent le public avec des numéros de corde, de contorsion et de dressage mais ils font peur...à l'Eglise !

1569 : Premier livre sur l'apprentissage de l'acrobatie (Arcangelo Tuccaro)

1650 : Premiers théâtres de marionnettes de Jean-Brioché à la Foire de Saint-Germain (Paris). Il a failli être emprisonné et jugé pour sorcellerie car on ne comprenait pas les mécanismes de ses petits personnages.

1768 : création de l'amphithéâtre d'Astley. Ce jeune officier anglais (démobilisé) ouvre une école d'équitation et montre ses prouesses à cheval devant un public ébahit. Les mauvaises langues le comparent au diable (décidemment, dut dur la vie d'artiste) mais son activité équestre et ses cabrioles vont devenir son gagne-pain.

Cette période est importante car c'est de là que vient la piste ronde du cirque. En effet, le cheval de Philip Astley tournait en rond afin que tout le monde puisse suivre le spectacle. Le diamètre standard de la piste étant de 13m. A savoir deux fois 6,5m, longueur maximale du fouet du palefrenier dirigeant le cheval CQFD !

1782 : Antonio Franconi arrive à Paris et s'associa avec Astley pour la création de cirques équestres en France. Notamment les fameux « Cirque Olympique »

1793 : Cirque américain de John Ricketts. Cet anglais s'établit à Philadelphie où il construit un cirque. Tout comme Astley, il crée une école d'équitation, d'abord, et organise des démonstrations ensuite. Jusqu'à trois fois par semaine ! Malheureusement, son cirque brûle en 1799. Il essaye de rejoindre les Indes (colonie anglaise) pour continuer son activité mais il atterrit finalement en Guadeloupe (Française) où il récupère ses chevaux et recommence son activité artistique.

L'histoire du cirque, de Paris à Philadelphie en passant par Point-à-pitre, continue son petit bon-homme de chemin.

Suite au prochain épisode...

REPORTAGE PHOTO: Le groupe Production à Olmet

PAR Jean-François Colas et Mara De Sario



Les incroyables histoires honnelloises: Du prestige pour un pré à vaches.

Par LECLERCQ Vincent

Un portail de prestige pour clôturer un pré à vaches.
Un beau portail joue à la fois le rôle de «vitrine»; de point d'accueil mais aussi de protection de la maison et de ses occupants contre des intrusions indésirables.
Devant la ferme, anciennement appelée Demarez, au n°17 de la rue de l'abreuvoir, une large grille attire l'attention.



Un portail de fer à double battants cantonné de deux piliers en pierre bleue, de section carrée et d'une hauteur de 2,60 m. Le piedestal et le chapiteau sont de style toscan. Le corps du pilier est taillé d'un seul bloc. De part et d'autre, deux chasse-roues cylindriques protègent le bas de la construction.
Les moulures des deux chapiteaux sont exécutées de la même façon que celles des pilastres du portail d'entrée au n°2, rue de l'abreuvoir.

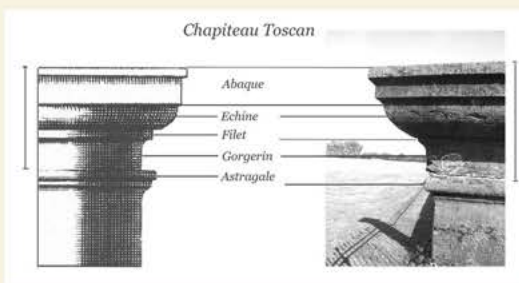
Comment expliquer cette coïncidence : une telle construction à un tel endroit?
Nous attendons vos idées, vos suggestions ; les plus farfelues seront les bienvenues.
La suite dans votre prochain petit journal...

De part et d'autre du portail, un mur de briques avec entablement de pierre surmonté d'une grille de fer où l'alignement des pointes de lance, quand elles n'ont pas disparu, est rythmé par de solides montants de fer décorés de pommes de pin.

Pourquoi ce portail imposant pour un troupeau de ruminants ?
C'est parce que c'est là que paissent les vaches d'Omer Jonas. Non...C'est parce que c'est là que se joue le Festival du Leû. Eh, non, on n'y est pas encore.

Trois observations sont à relever :

- Le portail d'entrée se trouve pile en face de celui de la ferme Demarez.
- Robert Thys, propriétaire actuel de cette ferme, mentionne qu'il existe un passage souterrain, perpendiculairement à la rue, qui reliait jadis l'autre côté. Il a été obstrué lors des travaux d'égouttage de la rue de l'abreuvoir. S'agissait-il d'un passage couvert pour permettre à nos bonnes laitières de retourner à l'étable ?
- Enfin : le plan cadastral du cartographe Philippe Christian Popp de (+/-) 1860: la parcelle 287a, le pré à prestige, était un verger ; la parcelle 284a, un jardin et la parcelle 285a : des bâtiments : la tour-colombier, la bergerie, le puits et la grange, ces trois parcelles appartenaient au même propriétaire : François Demarez, agriculteur et Bourgmestre d'Onnezies.



Comment expliquer cette coïncidence :
une telle construction à un tel endroit?
Nous attendons vos idées, vos suggestions ;
les plus farfelues seront les bienvenues.

La suite dans votre prochain petit journal...

Ont participé à cette édition : Elia Baudour / Kloë Mattucci / Lilou Helin /
Emilie Dumortier / Elizabeth Wantiez / Thierry Godart / Vincent Motte / Vincent Leclercq /
Nathalie Depauld / Mara De Sario

